

**Madame le Préfet,  
Madame la Secrétaire Générale,  
M. le Député,  
M. le Vice-Président du Conseil Régional, Cher Thibaut,  
Madame et messieurs les conseillers généraux,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités  
militaires, civiles et religieuses,  
Mesdames et Messieurs,**

A l'occasion de cette traditionnelle cérémonie des vœux, recevez au nom de tous les élus municipaux et communautaires, nos vœux de bonheur, santé et prospérité.

Que 2012 soit l'année de l'apaisement, de l'espérance et de la confiance retrouvées.

Que cette nouvelle année s'ouvre sur de nouvelles perspectives d'avenir pour chacun d'entre nous.

Qu'au cours de cette année 2012 les bases d'une société nouvelle soient enfin posées, bases construites à partir d'un projet collectif au service de l'homme, donnant ainsi un nouvel élan à notre nation.

A celles et ceux qui souffrent, qu'en ces temps difficiles vous puissiez retrouver réconfort et espérance en l'avenir.

Et qu'enfin cette nouvelle année ouvre la voie aux ambitions et projets partagés, à de nouvelles et nombreuses initiatives servant notre territoire de vie.

Une année 2012 qui s'engage dans un contexte morose : chômage en forte hausse, effondrement de la consommation, baisse des investissements... ; tous les indicateurs économiques sont en berne.

Une nouvelle fois, les mois à venir seront profondément marqués par les conséquences de la crise économique et financière avec, en point d'orgue, la question de la dette des Etats. Une année où incertitude et incompréhension rimeront avec impuissance, alors même que les fondements de notre démocratie sociale sont en passe de s'effondrer.

Elue de proximité, je ne peux ignorer la détresse et le découragement –voire le fatalisme- qui frappent mes concitoyens. Des sentiments partagés par bon nombre d'entre nous : salariés, chefs d'entreprise, retraités et bien sûr demandeurs d'emplois. L'incertitude des lendemains n'a jamais été aussi perceptible. Incertitude qui n'encourage pas la prise de risques, ni l'engagement et la prospective. Un sentiment qui, s'il devait perdurer, plongera inéluctablement notre pays dans le marasme.

Cette peur du lendemain ne peut pas être ignorée par les pouvoirs publics et doit retenir toute notre attention. Nous ne

pouvons rester sourds aux appels de nos concitoyens et des acteurs qui font vivre nos territoires à l'heure où nous fixons nos orientations pour les années à venir.

Nombreuses sont les entreprises et les communes qui sont actuellement dans l'incapacité d'engager des investissements, faute de liquidités. La faute à la frilosité des banques, paralysant du coup l'économie locale et avortant toutes perspectives de développement. Un phénomène d'autant plus inquiétant pour nos territoires ruraux que le territoire national se réorganise autour de pôles urbains à enjeux.

Nous ne pouvons ignorer et encore moins sous-estimer ce phénomène aux conséquences dévastatrices pour notre bassin de vie.

Alors oui, nous pouvons être sujets au doute et opter pour l'immobilisme ; nous pouvons aussi refuser tout changement qui viendrait bouleverser nos points de repères, et laisser passer l'orage : c'est humain. Mais ce serait une erreur car nous avons le devoir de nous ressaisir et de tracer la voie qui prépare notre territoire au changement. Avec un seul et unique objectif : ne pas être les laissés pour compte des mutations sociales, économiques et institutionnelles qui s'imposent à nous.

Et pour y parvenir, il nous faut investir pour l'avenir et créer les conditions favorables à une nouvelle dynamique. Mais nous n'y

parviendrons pas seuls et si nous voulons réussir nous devons apprendre à penser collectif.

Car tout ce que nous ne ferons pas ensemble, personne hors de la Meuse ne le fera pour nous. Or pour être respecté à Metz, Nancy ou Paris, encore faut-il être soutenu chez soi !

C'est bien avant tout le bon sens qui doit primer et c'est ce que l'on attend de nous. J'en profite d'ailleurs pour remercier les services de l'Etat, le Conseil Régional, le Conseil Général et le GIP Objectif Meuse pour l'appui apporté à bon nombre de projets. Un soutien financier conséquent sans lequel un bon nombre de nos projets n'auraient pu voir le jour. Pour autant, même si je peux comprendre que les capacités financières de ces collectivités ne sont pas illimitées, je tiens à affirmer ici, ce soir, que le développement de la Meuse, et même de la Lorraine, passent aussi par le développement du Sud meusien, par le développement de sa ville préfecture et de toute la vallée de l'Ornain, véritable territoire à enjeux.

Chacun a pu en faire le constat : l'année qui vient de s'écouler a été celle d'une mobilisation de tous les instants et d'efforts accrus en faveur de l'attractivité de notre territoire et vous pouvez être fiers du travail accompli.

Bien entendu, je pense à la requalification de notre cœur de ville avec les aménagements du quartier Notre Dame, de la rue Maginot et de la gare multimodale. Je pense aussi au

lancement d'opérations lourdes qui vont se concrétiser dès cette année : l'ORU, les berges de l'Ornain, la future déchetterie – ressourcerie et la rénovation de la crèche Elisa. Mais aussi, à l'aboutissement de travaux plus institutionnels tels que les transferts d'équipements sportifs et culturels à la Codecom et surtout, la préparation d'une nouvelle entité : la communauté d'agglomération.

Autant de dossiers qui concernent l'amélioration du quotidien et qui portent les germes d'un avenir au service d'un territoire.

Pour autant, il convient de rester modeste et clairvoyant. Et surtout, ne pas baisser la garde et se satisfaire du travail accompli. Le chemin est encore long et le retard pris sur le démarrage d'un certain nombre d'opérations nous rappelle que rien ne sera jamais simple... : la réhabilitation du collège Gilles de Trèves vient enfin de s'engager ; la rénovation du centre social et de la salle Dumas démarrent seulement, la reconstruction de la déchetterie verra le jour au printemps, la réhabilitation du minigolf vient d'être confiée à un maître d'œuvre... les opérations ORU ont pris du retard.

Tout cela pour dire que la volonté n'est pas l'unique condition de réussite de projets aussi lourds. Outre les aléas économiques et financiers (et ce n'est pas rien), encore faut-il y consacrer du temps, de l'énergie pour les mener à leurs termes,

avec des moyens humains et financiers qui –je le rappelle- sont ceux d'une communauté de communes de 27.000 habitants.

Une réalité locale, mais aussi meusienne, qui handicape lourdement notre capacité de développement.

Aussi, j'ai la conviction que nous ne parviendrons à lever ces freins qu'au travers de nouveaux espaces de coopération. Voilà pourquoi je crois en l'opportunité de créer une communauté d'agglomération réunissant les deux intercommunalités de Bar-le-Duc et du Centre Ornain. Un travail de fonds nécessitant de reconsidérer notre vision de l'aménagement du territoire et nos méthodes de travail pour dépasser les clivages qui nous opposent depuis trop longtemps. Une ambition partagée avec Martial Miraucourt, président de la Communauté de Communes du Centre Ornain, que je remercie d'être présent parmi nous ce soir.

En effet nous avons cette lourde responsabilité, face aux réorganisations territoriales qui s'annoncent, de nous mobiliser pour créer des espaces économiques forts et attractifs rappelant ainsi, que la Meuse, n'est pas un territoire en perdition mais bien un espace dynamique qui doit compter en Lorraine.

Certes, certains doutent de la pertinence d'une telle évolution. Beaucoup de place a d'ailleurs été donnée à leur expression en

oubliant que l'essentiel du bassin de vie concerné -soit environ 35.000 habitants- y est favorable.

Encore une fois, et c'est bien ce qui nuit à la dynamique de notre département : nous restons bloqués sur ce qui reste à faire sans jamais valoriser le chemin parcouru. Aussi, ce soir, je veux publiquement remercier les élus qui portent cette communauté d'agglomération et les encourager à résister aux pressions qui sont exercées à leur encontre.

Je salue leur courage et leur résistance à l'immobilisme.

En effet, nous avons un important défi à relever, celui du désenclavement de notre territoire !

Il nous faut travailler à notre image et à notre zone d'influence. Le temps est fini pour nous de vivre en vase clos, en ignorant l'évolution des territoires voisins et les mutations successives qui feront la France de demain.

L'industrie ne nous attend pas. Elle s'est depuis longtemps organisée et repositionnée sur les grands axes structurants.

Il est temps pour nous de nous réveiller et de nous faire entendre des acteurs qui participent aux politiques d'aménagement du territoire. Mais pour cela nous devons nous organiser et surtout, parler d'une seule voix ; apporter des garanties à nos interlocuteurs ; dépasser les égos pour parler collectif. C'est tout cela œuvrer pour le territoire.

Or tout reste à faire, à oser. Le futur périmètre de la communauté d'agglomération offre des perspectives et des enjeux forts. D'un côté ouverte sur Nancy et aux portes du projet industriel développé autour de Bure, de l'autre, tournée vers Reims et St-Dizier, elle sera une pièce incontournable sur l'échiquier du Grand Est. Elle sera à même de répondre aux besoins de demain, tant sur les champs des services à la population que des activités économique et touristique.

Sans oublier, ce qui constitue la plus grande richesse de la future communauté d'agglomération : Nos industries bien sûr : Bergère de France, Essilor, Evobus, Fives Stein, Oberflex, Arcelor... Mais aussi toutes les PME, PMI et activités qui constituent notre richesse et enfin, les hommes et les femmes qui y vivent et qui y travaillent. Sans eux, le territoire n'existe pas, d'ailleurs. Dans les faits, et vous l'avez bien compris, la communauté d'agglomération que nous devons créer, correspond au bassin de vie qui s'est constitué naturellement depuis de nombreuses années animé par tous les acteurs qui la font vivre déjà à ce jour. Il nous suffit désormais de lui donner de la consistance et une réalité juridique. Ce sera le chantier de 2012.

Un chantier qui, encore une fois, demandera aux élus et aux services une forte mobilisation et je tiens d'ailleurs, à les remercier publiquement pour tout le travail déjà accompli !

Un engagement de tous les instants pour gérer le quotidien mais aussi travailler à l'avenir de notre bassin de vie. Les chantiers passés, en cours ou à venir le prouvent : notre territoire s'est mis en marche, en quête de l'attractivité nécessaire à son développement. Je suis fière de dire aujourd'hui que notre territoire est redevenu ambitieux d'autant qu'en ces temps difficiles, nous avons tout à craindre de l'immobilisme.

Voilà pourquoi, je tiens aujourd'hui à affirmer que nous maintiendrons le cap en poursuivant notre politique d'investissements indispensables à la construction de notre attractivité tout en garantissant la stabilité des taux de fiscalité.

Une démarche partagée par la Ville et par la Communauté de communes qui confirme, s'il en était besoin, notre vision globale des politiques à conduire sur le territoire. Une démarche et une volonté d'entreprendre partagée par les quinze communes qui composent notre communauté. Chacune, selon ses capacités et les besoins exprimés, conduit des projets qui contribuent ainsi largement à dynamiser le territoire.

Et c'est la raison pour laquelle nous poursuivrons en 2012, en parfaite complémentarité, notre politique d'investissements centrée sur notre attractivité et les services à la population :

- Après l'achèvement du pôle multimodal mis en service le 3 janvier dernier, nous allons nous atteler au retraitement du parvis de la gare et de la rue Allende. 6 mois de travaux en perspective.
- De la même manière, la réhabilitation du centre ville se poursuit par le boulevard de la Rochelle. 2012 sera consacré à la reprise des réseaux avant que ne s'engagent, en 2013, les travaux d'aménagements dans la continuité de ceux réalisés rue Maginot.
- Parallèlement, et pour ne pas perdre de temps, nous engagerons des travaux de ravalement de l'église Notre-Dame et d'autres sur le site de l'ancienne gare routière. Une 1<sup>ère</sup> tranche portera sur l'aménagement des berges puis viendra, la réhabilitation du marché couvert.

A terme, nous disposerons d'un centre ville attractif, disposant d'espaces de vie et d'animations, un nouvel outil qui nous faisait cruellement défaut !

- Enfin, dès le printemps, la Communauté de communes conduira deux opérations d'importances : les travaux de réhabilitation de la crèche Elisa, destinés à améliorer les conditions d'accueil de nos enfants et la construction de la nouvelle déchetterie-ressourcerie.

Quant à la reconstruction du logement foyer et des EPHAD, nous sommes en mesure d'engager la programmation. Toutefois, en l'absence de garanties apportées par l'Agence Régionale de Santé et le Conseil Général sur le financement de ces équipements, il convient de rester prudent. J'ai l'espoir que 2012 sera l'année de la finalisation de ce dossier.

Quant au hall d'expositions, le conseil communautaire, sur la base des différentes études conduites, sera amené à trancher dès février sur l'opération à conduire. Si nous sommes tous convaincus de la nécessité pour notre territoire de disposer d'un tel équipement, son coût (7 millions d'€), tout comme son emplacement, sont autant de points qui seront tranchés à l'occasion du vote du budget. De la même manière, il nous faudra arbitrer sur l'avenir du train touristique « la Suzanne ». Les conditions de faisabilité sont aujourd'hui cernées. Reste que son coût (1,7 millions d'€) à rapprocher de nos faibles capacités à mobiliser l'emprunt nous conduiront à reconsidérer notre plan pluriannuel d'investissements tout comme à obtenir des garanties sur l'engagement des autres partenaires

financiers, sauf ... à vouloir opter pour une plus forte mobilisation de la fiscalité des ménages, ce qui, je n'en doute pas un instant, n'est souhaité par personne.

D'autres projets devraient se concrétiser en 2012. Le programme ORU, mais aussi l'installation de nouvelles enseignes sur la Grande Terre. Autant de dossiers qui impacteront favorablement l'économie locale. Et puisque j'aborde les questions économiques, il me faut évoquer deux dossiers sensibles : le développement de nouvelles zones d'activités et la voie de contournement de la rue de VéeL.

Chacun sait que nous manquons cruellement de zones d'activités et qu'il est urgent de pallier à cette carence. Or, si nous avons, collectivement, arrêté leurs implantations avec ce souci de nous ouvrir à la fois vers St-Dizier et Verdun, nous sommes en attente aujourd'hui du futur schéma départemental de développement économique destiné à arrêter les futures zones d'intérêt départemental. Or il y a urgence, dès lors que nous ne sommes plus en capacité aujourd'hui de répondre aux besoins des acteurs économiques.

Concernant la voie de contournement, je formule le vœu que ce projet porté par le Conseil Général et attendu depuis près de 50 ans, puisse voir enfin le jour.

Mais parce que nous sommes conscients que l'attractivité d'un territoire repose aussi sur la qualité de l'offre de logements 2012 sera l'année où sera arrêté le Plan Local de l'Habitat. Un plan qui n'a pas vocation à mettre en opposition territoires urbain et ruraux, mais davantage, à conduire une politique d'offre de logements cohérente, respectueuse du cadre de vie et de l'environnement. Le renouvellement de la campagne de ravalement sera à renégocier avec le CG et pour Bar le Duc et je lancerai un nouveau programme sur le secteur sauvegardé et dans le quartier Bar la Ville.

Enfin, concernant l'offre de formation : je tiens à affirmer ici que de la qualité et de la diversité de l'offre dépend l'avenir de notre territoire. A l'heure où l'Etat reconcentre ses moyens et reconsidère l'organisation de l'offre de formation dans sa globalité (qu'il s'agisse de l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur), il n'est pas acceptable qu'elle s'organise au détriment des territoires ruraux. Un dossier qui, tout comme celui de l'offre de soins d'ailleurs, ne peut être regardé à l'échelle de notre petit territoire. C'est bien tout le Sud meusien qui est concerné !

Autant de dossiers en cours ou à venir qui ont vocation à redynamiser notre territoire et à l'engager sur la voie de la modernité.

Sans oublier, il est important de le rappeler, les nombreux services à la population assurés par notre Communauté de communes : distribution de l'eau et assainissement, collecte des déchets ménagers, action sociale en faveur des plus démunis, de l'enfance, de la jeunesse et des personnes âgées. Tout comme, depuis 2011, le transfert de certains équipements culturels a permis d'engager une 1ère ébauche d'offre culturelle sur l'ensemble du territoire.

Tout en conservant à l'esprit d'ailleurs, qu'un territoire, ce sont les hommes et les femmes qui le composent et non pas un simple espace économique. Et à ce titre, je veux rendre un hommage appuyé à ceux qui le font vivre chaque jour. Les acteurs économiques bien sûr, mais aussi toutes celles et tous ceux qui, chaque jour, œuvrent à la promotion, à l'animation de notre territoire. Sans oublier le travail quotidien effectué, souvent dans le plus grand silence, par le secteur associatif en faveur des plus démunis et d'une plus grande cohésion sociale. A l'heure où les financements publics se font rares, votre sens du bien commun, votre dévouement sans faille, votre ténacité demeurent intacts. Et je veux aujourd'hui vous en remercier. J'ai conscience que sans la mobilisation de chacun, sans votre appui, les acteurs publics que nous sommes ne pourraient pas mener à bien leurs actions. Mais je n'ignore pas vos

inquiétudes et interrogations quant à l'avenir. J'ai conscience aussi que nous réussirons si nous sommes en capacité de nous unir sur un projet commun, dégagés de toute quête personnelle mais centrés sur l'essentiel.

Vous l'avez compris, Il reste beaucoup à faire. Pour autant nous ne devons pas nous disperser, il nous faut aller à l'essentiel car le risque est grand, si nous n'y prenions pas garde, de pratiquer la politique de guichet.

C'est dire que nous allons devoir être prudents

Aussi, je formulerai pour conclure un dernier vœu :

Tempérance, clairvoyance mais aussi engagement, ambition et dynamisme retrouvés pour tout notre territoire.

A vous toutes et tous, mes vœux de réussite dans tout ce que vous entreprendrez !

***Et avant de vous inviter à prendre le verre de l'amitié, je vous demanderai d'accueillir chaleureusement M. Jean-Luc Bêche.***

***M. Bêche est urbaniste et nous avons souhaité profiter de cette cérémonie de vœu pour rendre public son rapport sur l'audit qu'il a réalisé à propos des travaux entrepris en ville en 2011.***